

Arma virumque cano, Trojae qui primus ab oris
Italiam fato profugus Laviniaque venit
Litora

Je vais chanter la guerre et celui qui, exilé prédestiné (tout a commencé par lui), vint, des parages de Troie, en Italie, à Lavinium, sur le rivage

L'Énéide, Virgile (trad. Paul Veyne)

Quicquid est, timeo Danaos et dona ferentes.

Quoi qu'il en soit, je crains les Danaens même quand ils portent des offrandes.

(Laocoon avertissant les Troyens de se méfier du cheval de bois laissé par les Achéens.)



L'Énéide, Virgile (trad. Paul Veyne)

Ibant obscuri sola sub nocte per umbram
Perque domos Ditis vacuas et inania regna :
Quale per incertam lunam sub luce maligna
Est iter in silvis, ubi caelum condidit umbra
Juppiter et rebus nox abstulit atra colorem.



Ils allaient obscurs sous la nuit solitaire parmi l'ombre, à travers les palais vides de Dis et son royaume d'apparences ; ainsi par une lune incertaine, sous une clarté douteuse, on chemine dans les bois quand Jupiter a enfoui le ciel dans l'ombre et que la nuit noire a décoloré les choses.

Passage fameux du chant VI au cours duquel Énée descend vivant aux Enfers, guidé par la Sibylle de Cumès. *Ibant obscuri sola sub nocte* est un très fameux exemple d'hypallage.

L'Énéide, Virgile (trad. Paul Veyne)

Audentes fortuna juvat.

La Fortune favorise les audacieux.

Turnus s'adressant à ses guerriers avant une bataille contre Énée. Le vers a été repris et cité sous différentes variantes (audaces, audaci, etc.).

L'Énéide, Virgile (trad. Paul Veyne)